TD de Catherine Mayeur-Jaouen (complété par Laure Pesquet)

**Les rites de la naissance chez les Juifs marocains**

Des textes citant des traditions différentes

* ashkénazes – *shtetl,* Allemagne,Pologne, Russie, … cf. Isaac Bashevis Singer.
* sépharades : Kurdes d’Irak, Perse, Maroc, Palestine, Tunisie/Djerba) et des cas particuliers
* compare juifs et musulmans (Lilith/Karina)

1. **Grossesse et accouchement, des moments périlleux vécus par les femmes**
2. **Craintes et préparatifs : le rôle de la famille**

Craintes concrètes : fausse-couche (« avortement » l. 4), accouchement prématuré, mort du bébé et de sa mère

Craintes du surnaturel : esprits malfaisants et criminels (Lilith, les djinns, démons = *chedim* en hébreu) / même racine que Shaddaï (« le tout puissant » note 4) esprits qui viennent de la terre et du ventre, êtres invisibles dont l’existence est reconnue dans la Torah et le Coran, le Prophète aurait converti certaines tribus. Attirés par le sang, particulièrement dangereux pendant grossesse et naissance. Pour les éloigner, fumigations, invocation saints qui les font fuir + amulettes (voir partie 3)

Préparatifs : Des langes à la layette, de la coupe maison au prêt-à-porter des « magasins modernes »: occidentalisation des Juifs marocains. 10 à 30 % de Juifs dans les grands centres urbains (Fès, Meknès, Marrakech), les ports (Rabat) et centres régionaux secondaires (Sefrou, Essaouira) + Bédouins judaïsés. Habitent en famille, dans des maisons riches ou très précaires selon les classes sociales ; mellah = quartier juif.

1912 : Maroc sous protectorat français : capitalisme, écoles républicaines qui éloignent les jeunes générations du folklore juif, reste cependant présent (l. 19 «  peur de s’exposer à un malheur »)

Mère, tantes, sœurs, amies, voisines : imaginer des familles très nombreuses

Le mari ou le père : exclus de la chambre d’accouchement (l. 24-25)

1. **Le rôle dominant des sages-femmes**

Sage-femme coupait la layette elle-même (ensemble des linges du nouveau-né, l. 8-9)

Accouchement à proprement parler : la femme est assise entre deux sages-femmes (*reffada,* la femme qui soutient*,* et la *qabla*) ( l. 31-34)

protège les parties génitales de la femme (à cause du mauvais œil ou plutôt des esprits) de par sa position assise, ne sont vues et touchées que par la sage-femme (l. 35-37)

Rémunération par les femmes (l. 51 52 « gratifications des visiteuses »)

1. **La circoncision, un rite de passage dangereux**
2. **Le rituel**

circoncision est liée au statut de pureté de la mère. Les commentateurs du Lévitique distinguent un premier jour d’impureté, le sang des sept premiers jours qui rend la femme impure notamment pour son mari et un second statut « sangs de purification » statut qui permet la circoncision de l’enfant et où la femme n’est plus impure pour son mari, mais l’est pour le Temple. Cf lien entre mère et l’enfant pendant cérémonie du sabre (tahdid) dans le texte 2 (l. 93-95) : on place sous l’oreiller de la mère un véritable sabre ayant servi ; les hommes de la famille sont invités pour une réunion d’étude dès le premier vendredi soir après la naissance (référence à tradition selon laquelle l’enfant aurait appris toute la Torah dans le ventre de sa mère, un ange lui a touché les lèvres et il a tout oublié) = observations de ces rites très anciennes, confèrent une protection au nouveau-né qui n’est pas encore entré dans l’Alliance d’Abraham. Pendant la nuit, l’âme restait en dehors du corps et devenait une proie plus facile pour les démons : d’où l’intérêt de faire les cérémonies le soir au Maroc et ailleurs (la veillée en Alsace Lorraine). Après l’étude du Zohar et des textes sur la circoncision, repas, puis à minuit, les portes et fenêtres sont fermées, les hommes font mine de se servir du sabre pour frapper les esprits. Le huitième jour après la naissance, circoncision par un guérisseur : c’est le père ou le grand-père qui tient l’enfant. C’est là qu’il reçoit son nom (cf en Égypte, cérémonie de la naissance *subu’*)

1. **Différences**: la *shmira* (culture judéo-arabe) et la mappah (Alsace-Lorraine)
2. **Entre magie et religion, des pratiques partagées**
3. **Écrits, prières et formules : le rôle de la référence religieuse**

le Zohar,

le *Shema,*

la Torah et ses rouleaux

le Talmud (la Genèse)

« livres sacrés »

22 lettres protectrices

Rabbins qui viennent prier pendant la grossesse

psaumes devant la Mezouza (hommes)

*Livre de l’Ange Raziel*

1. **Saints et démons**

Saints (femmes ; veilleuses synagogue),

prophète Elie et les épices

Joseph fils de Jacob

Les anges

Lilith

1. **La crainte du mauvais œil, des pratiques entre religion et magie**

Paroles de bon augure

Vase de terre / noms des anges sur le ventre de la parturiente

Plantes médicinales

Que faire du cordon, du placenta, du prépuce

1. **Amulettes**, formule magique, la crainte de Lilith (= Karina)

Le rôle du métal

La représentation (moins fréquente chez les juifs sépharades) : Lilith, les poissons